

PUBLICATIONS DU PERSONNEL ET DES CHERCHEURS DU LABORATOIRE PARUES DANS D'AUTRES PÉRIODIQUES EN 1959

R. BARBIER. — Précisions nouvelles dans la coupe du col de la Madeleine (Savoie) (*C.R.S.G.F.*, 1958, p. 337).

Vers l'W, présence de Houiller fossilifère et de Trias, ainsi qu'une importante lacune à la base du Lias; vers l'E, présence probable de Callovo-Oxfordien jusqu'ici inconnu dans cette zone dauphinoise orientale, au N de l'Arc.

— Quelques faits nouveaux sur la Géologie des environs de Montélimar (Drôme) (*C.R.S.G.F.*, 1958, p. 374).

1) Existence d'une grande faille Marsanne-Montélimar, longue de plus de 30 km, allongée SW-NE, parallèlement aux failles bordières du Massif Central dont elle doit être une lointaine réplique.

2) Existence d'une faille au N de Montélimar et à l'E d'Ancône, cachée sous les alluvions; de direction N-S, elle longe ensuite le Rhône entre la Coucourde et Cruas.

3) Existence d'Hauterivien dans la région de la Coucourde, considérée jusqu'ici comme exclusivement barrémienne.

R. BARBIER et R. MICHEL. — Découverte d'une roche volcanique (andésite) dans la zone du Flysch des Aiguilles d'Arves (*B.S.G.F.* [6], 8, p. 709-714, 1958).

Découverte, à la base du Flysch des Aiguilles d'Arves (et près du massif du même nom), d'une coulée andésitique tertiaire probablement sous-marine. Il s'agit, pour les Alpes occidentales, du deuxième pointement *in situ* de ce genre de roche, après celui du massif de Chaillol, un peu différent, car de type explosif. Ainsi s'éclaire le problème si longtemps discuté de l'origine du matériel éruptif dans les grès du Flysch.

R. BARBIER et O. GARIEL. — A propos d'une interprétation récente de la structure du « Dôme de Remollon » près de Gap (Htes-Alpes) (*C.R.A.S.*, t. 149, p. 1122, 1959).

A une hypothèse récente suivant laquelle la couverture actuelle du Dôme de Remollon serait entièrement charriée, les auteurs préfèrent celle de variations de faciès rapides, permettant de considérer cette couverture comme très peu déplacée et donc pratiquement autochtone.

- Le style tectonique du Dôme de Remollon, près de Gap (Htes-Alpes) (*C.R.A.S.*, t. 149, p. 1377, 1959).

Les auteurs soulignent la grande complexité de structure de ce dôme. Sa caractéristique principale est un grand affaissement médian, de direction N-S, où le Cristallin d'Avançon « poinçonne » le Lias effondré. L'intervention de plusieurs phases tectoniques successives est nécessaire pour expliquer cette structure apparemment paradoxale.

- J. DEBELMAS et M. GIDON. — Les coupes du Guil et de l'Ubaye au travers de la zone briançonnaise (Hautes et Basses-Alpes); essai de corrélation tectonique (*B.S.G.F.* [6], t. 8, p. 641, 1958).

Brève description de ces coupes naturelles, montrant toutes deux une structure en nappes superposées à l'W, puis vers l'E une structure en écailles déversées vers l'Italie et d'origine encore inconnue (peut-être conséquence de subductions profondes). Existence dans l'Ubaye de phénomènes tardifs de rétrocharriage, absents dans le Guil.

- D. DONDEY. — Contribution à l'étude tectonique et pétrographique de Belledonne méridionale (région d'Allevard, Isère) (*C.R.S.G.F.*, p. 332, 1958).

Albitisation du Trias, ce qui implique probablement l'âge alpin de ce phénomène, et écaillage oblique du socle.

- M. GIDON. — Sur l'existence du Stéphanien probable dans la vallée de la haute Ubaye (zone briançonnaise, Basses-Alpes) (*C.R.S.G.F.*, p. 375, 1958).

En se basant sur des analogies de faciès, l'auteur attribue au Stéphanien des schistes conglomératiques rougeâtres affleurant au cœur de l'anticlinal de Marinet. Une figure précise les rapports entre Paléozoïque et Werfénien.

- P. GIDON. — Essai sur l'orogénie alpine en France (*B.S.G.F.* [6], t. 8, p. 149, 1958).

Application à l'orogénie alpine en France d'une hypothèse toute personnelle émise en 1957 par l'auteur, sur le rôle des érosions sous-lacustres produites par des courants magmatiques, dans les phénomènes d'orogénèse. L'auteur parvient à une description évolutive de l'orogénèse, rendant compte de la mise en place des unités tectoniques.

- Observations sur la tectonique de la partie sud-ouest du massif du Mont-Blanc (*B.S.G.F.* [7], I, p. 101, 1959).

Les observations faites dans la haute vallée du Bon-Nant semblent montrer l'existence de klippe plus nombreuses qu'il n'était jusqu'ici admis. Elles révèlent, à la base du massif de Tré-la-Tête, et du Mont Tondou, une tectonique cassante en écailles superposées d'E en W et probablement dépourvue de grands accidents verticaux.

- R. MICHEL. — Le passé, le présent et l'avenir du Hoggar (*Bull. Soc. dauph. d'Ethn. et d'Arch.*, 35^e année, n^{os} 278-279-280, p. 17-24, janvier-mars 1959).

- Caractères magmatiques régionaux du volcanisme récent de l'Auvergne (Massif central français). En coll. avec J. JUNG et

R. BROUSSE (*Actes XX^e Congrès géol. Int., Mexico, Fasc. : Volcanologie du Cénozoïque*, p. 59-70, 1959).

Répartition des associations volcaniques de l'Auvergne en deux groupes: 1) Associations alcali-calciques dans les Monts Dore (branche du type Chaîne des Puys) et dans la Chaîne des Puys; 2) Associations alcalines dans les Monts Dore (branche du type Limagne) et dans la Limagne. Les premières associations dérivent d'un magma plus ou moins contaminé en profondeur par l'assimilation des roches granitiques du socle, tandis que les secondes doivent leurs caractères pétrochimiques à une simple différenciation.

L. MORET, J. HAUDOUR et J. SARROT-REYNAULD. — Observations nouvelles sur la présence de Westphalien dans les Massifs cristallins externes des Alpes françaises (*C.R.A.S.*, t. 248, p. 165-169, s. du 12-1-1959).

La découverte d'*Estheria Simoni* P. Pruvost dans les assises situées au mur de la formation productive de La Mure et de la série inférieure à *Mixoneura ovata* confirme la présence du Westphalien dans cette région, où la transgression lacustre s'est manifestée bien avant les mouvements asturiens.

L. MORET et R. MICHEL. — Observations sur un spilite triasique du massif d'Allevard (Isère) (*C.R.S.G.F.*, 1958, p. 335).

Etude géologique et pétrochimique d'une coulée d'andésite à faciès spilitiques, accompagnée de tufs spilitiques, rencontrés par la galerie E. D. F. d'Allevard. L'étude des échantillons, anormalement frais, suggère l'idée d'une paragenèse *albite-chlorite-leucoxène-calcite* entièrement primaire, dérivant d'un magma à potentiel andésitique. Analyse chimique nouvelle.

J. SARROT-REYNAULD. — Comparaison des conditions de sédimentation et du comportement tectonique des assises du Trias dans les zones externes et internes des Alpes françaises (*B.S.G.F.* [6], t. VIII, p. 699-708).

L'étude des séries stratigraphiques et des conditions de sédimentation du Trias dans les zones externes et internes des Alpes françaises met en évidence l'importance de la tectonique fini-hercynienne dans la détermination de l'évolution de ces deux régions. L'emprisonnement du Trias gypseux des massifs cristallins externes dans les graben où il s'était déposé lui a interdit tout écoulement, contrairement à ce qui se passe dans les zones internes. Cette notion permet d'expliquer les styles tectoniques opposés de ces unités.

J. VERNET. — Les synclinaux de Trias intérieurs et les structures majeures du soulèvement de l'Argentera (Alpes-Maritimes) (*C.R.A.S.*, t. 249, p. 1696, 1959).

La description des 3 synclinaux triasiques de Tortissa, Veij del Bouc et Sespoul, permet de préciser l'effet de la phase alpine sur le massif et ses conséquences sur la morphologie régionale.

- Sur les grands traits de la tectonique alpine de la bordure du socle du massif de l'Argentera dans la vallée de la Tinée (Alpes-Maritimes) (*C.R.A.S.*, t. 249, p. 1780, 1959).

Style cassant compliqué des plis souples, parfois très accusés et très continus. Les synclinaux sont souvent énergiquement pincés.

- Sur les grands traits de la tectonique alpine de la bordure du socle du massif de l'Argentera dans les vallées de la Vésubie et de la Roya (Alpes-Maritimes) (*C.R.A.S.*, t. 249, p. 1917, 1959).

La bordure du massif de l'Argentera est un grand versant monoclinal, compliqué de failles et de plis courts. Parmi les premiers, un des réseaux les plus nets est celui des environs de Saint-Martin-Vésubie (faille de la Vésubie).